

### Le choix des noms de rues

Que quelques-unes des suggestions soumises au Conseil de Ville par le comité des noms de rues soient d'application difficile, du moins pour le moment, c'était à prévoir. Car le rapport impliquait qu'on y pourrait référer à l'occasion, dans les années à venir.

Mais qu'on en sabote l'esprit et qu'on le mette tout simplement au rancart pour s'en tenir au caprice de chacun, comme on l'a fait au Conseil, à la séance de mardi dernier, c'est tout simplement déconcertant et regrettable. Le comité des noms de rues s'était appliqué, dans son travail, à vouloir donner à notre ville une physionomie propre, tant par le choix des noms que par la fabrication de bandes de désignation de rues qui soient en même temps des plaques historiques commémoratives. Notre ville aurait ainsi connu un cachet unique, qui aurait fait l'agrément à la fois des Trifluviens et des étrangers.

Au lieu d'entrer dans cet esprit de compréhension, nos édiles acceptent, par exemple, sans protestation, la suggestion de l'un d'eux de désigner un tronçon de rue du nom de "rue Roux". Nous croyons que les familles Roux de notre ville sont trop respectables pour qu'on tente de perpétuer leur nom en l'accolant à ce qui présente une cacophonie absurde. Nous nourrissons citer d'autres exemples de décisions du Con-

seil qui ne sont guère plus heureuses. Ainsi on veut faire disparaître trois des plus anciennes rues trifluviennes: les rues Saint-Pierre, Saint-Jean et Saint-Louis, dont l'appellation remonte aux premiers temps. Nous croyons que le comité des noms de rues avait raison de demander qu'on laisse à ces trois rues leur appellation primitive, de même qu'à la rue des Casernes.

L'esprit manifesté par nos édiles dans l'étude de ce problème justifierait le public de réclamer que ce choix ne soit pas laissé à la seule décision du Conseil. Les conséquences en sont trop importantes. On serait justifiable de former un comité dans lequel figureraient un représentant de nos principaux corps publics et un représentant du Conseil. Leur décision pourrait bien ensuite être discutée avec les autorités municipales, mais nous sommes sûrs qu'il en sortirait beaucoup plus de laïque et de compréhension du problème. Un des principaux avantages de la formation d'un comité de ce genre est que ses décisions ne risqueraient pas d'être renversées par les Conseils à venir.

Refaire la toilette de notre ville n'appartient pas uniquement à un groupe. Tous doivent y mettre la main et la coopération s'impose, dans ce domaine plus peut-être que dans tout autre.

Le B.P.

### Echos de la ville

Le roman canadien qui fut longtemps sommeillant ou tâtillon a pris, en cette dernière décennie, une vie nouvelle, un visage qui exprime un plus grand souci d'universalité. C'est de cette pensée que Guy Sylvestre, le jeune critique dont les jugements font déjà autorité, est venu entretenir un groupe de Trifluviens amis des lettres, sous les auspices de la Société Reflets.

M. Guy Sylvestre a parlé de la tradition du roman canadien qui va de Philippe-Aubert de Gaspé à Gabrielle Roy. Longtemps ce genre fut considéré tabou par des écrivains qui n'avaient en vue que la littérature de combat et les écrits militants. Les mœurs ont évolué au point que le roman à thèse est presque complètement disparu de nos lettres. M. Sylvestre, véritable connaisseur de nos lettres, a montré la place que tiennent désormais chez nous des romanciers comme Choquette, Grignon, Savard, Ringuet, Charbonneau, Lemelin, Gabrielle Roy, Desmarchais et quelques autres.

\* \* \*

Samedi dernier, un groupe de journalistes se réunissaient au "Voyageur" pour fêter deux de leurs confrères: Hervé Biron, auteur de "Poudre d'or", roman qui obtient en ce moment un beau succès de librairie, et Luc Désilets, qui fut pendant la guerre à la radio de Brazzaville, en Afrique Equatoriale française, et qui revenu au pays depuis peu, se voit confier un poste important dans le fonctionnarisme provincial, celui de secrétaire adjoint du premier ministre. Parmi les invités d'honneur de cette fête, on remarquait M. l'abbé Albert Tessier, M. Emile Jean, directeur du Nouvelliste et M. Robert Victor, attaché culturel de France au Canada. M. Victor avait accepté de venir aux Trois-Rivières pour prendre contact avec quelques

intellectuels de notre ville et souligner en particulier les mérites de l'un d'eux.

Ce fut une soirée pétillante animée du meilleur esprit de fraternité que les journalistes entretinrent au sein de leur corporation. A l'issue du dîner, présidé par M. Chs-A. St-Arnaud, Hervé Biron prononça une brève allocution de remerciement à l'adresse de ses confrères. M. Victor prit ensuite la parole, félicita M. Biron de son oeuvre littéraire et passa ensuite en revue la situation de l'édition française.

Ultimeurement dans la soirée, M. Luc Désilets, évoqua quelques souvenirs de son expérience à Brazzaville.

\* \* \*

Le Flambeau offrait mardi soir dernier à ses membres un véritable rajeunissement de formule en mettant le talent de plusieurs d'entre eux à contribution dans des débats, des sketches, du chant et de la musique. Notons tout d'abord une conférence à trois dont firent les frais MM. Yvon Marchand, Yves Gagnon et Fernand Gagnon; le sujet en était la vie du reporter qui peut malaisément contenter tout le monde et son directeur. Vint ensuite un débat sur la mode. Il faut se plier aux exigences capricieuses de la mode, soutenait Mme Roy. Ce à quoi M. Raymond Douville répondait que la mode rend parfois vains, insuffisants et superficiels ceux qui s'en rendent esclaves. La question ne fut pas tranchée. Il n'y eut à tous, après avoir entendu les deux thèses, que les deux étaient raisonnablement défendables.

Après la présentation de quelques films sur la musique et la peinture, un magnifique tour de chant d'Alphonse Piché, aussi brillant tenor que bon poète, deux jeunes avocats de notre ville, MM. Jacques Lacoursière et Maurice Langlois, avec collaboration.

(Suite à la page 4.)

se-moi la Roumanie et je te laisserai tranquille en Grèce. Ne crie pas trop fort au sujet de l'Iran et je garderai le silence sur ce que tu fais en Indonésie."

Ne croirait-on pas entendre les propos de marçassins charnardeurs? Malheureusement, il n'est ici de nous, de liberté démocratique, du droit que chacun a de vivre sous un gouvernement qui reflète ses aspirations.

La guerre est à peine finie et la nouvelle société des Nations-Unies n'en est encore qu'à ses débuts et déjà on a mis de côté avec un cynisme enfantin les grands principes qui avaient tout juste servi à donner un sem-

blant d'à-propos à certaine propagande de guerre. On est entré dans le domaine des compromis, des machés et chacun se conduit comme s'il n'existait ni morale, ni droit internationaux. Hier c'était le droit qui devait primer; aujourd'hui on s'arrange pour que ce soit la force.

Et dire que les hommes d'état en cause s'imaginent tuer l'esprit belliqueux pour mille ans et rétablir le monde sur les bases de justice qui lui assureront une paix permanente. Nous osons croire que le monde entier ne souffrira pas trop tôt de ces naïvetés calculées.

C.M.

### SOUVENIRS

#### "La Vision du Pasteur"

Au mois de juillet de l'année 190..., j'allais sur la ligne de chemin de fer qui contourne la Baie de Shawinigan, scrutant les alentours pour y découvrir la haute butte de glaise qui, autrefois, dominait la chute et au sommet de laquelle S. G. Monseigneur Laflèche avait fait ériger une grande croix en cèdre.

— Vous cherchez la butte? me dit un contre-maitre, esprit fort... Sous la main de la science, son argile s'est changée en aluminium; utilisée pour les besoins des hommes, la butte a disparu, et la croix qui la couronnait est partie avec elle... D'ailleurs, ajouta-t-il avec emphase, devant la marche du progrès, devant la civilisation qui passe, la croix s'incline, s'affaisse et tombe toujours.

— Devant les premiers mots de la civilisation, devant les premiers pas du progrès, on a vu "quelquefois" la croix renversée, mais à peine avait-elle touché le sol qu'elle était devenue comme une semence de croix. Quand la civilisation arrivait véritablement avec ses lois et son organisation, quand la science s'était définitivement installée avec ses usines et ses bons ouvriers, toujours la croix se relevait plus grande, plus forte, plus belle que jamais. Pour une croix tombée, mille autres surgissaient du sol.

Un vieillard passait près de nous.

Il avait entendu notre conversation.

— Vous avez raison, me dit-il, une croix par terre devient toujours, comme vous dites, une semence de croix, mais ici, le cas est spécial et tous ceux qui sont nés à Shawinigan savaient depuis longtemps que le jour où tomberait la croix de la butte, d'autres croix, nombreuses, se lèveraient. Monseigneur Laflèche l'avait prédit.

— Est-ce de l'histoire ou une légende?

— Je ne sais pas, dit le vieillard. Mon père m'a souvent raconté cette prophétie, je la raconte de même sans autre preuve que sa parole, mais, plus heureux que lui, je vis assez longtemps pour en voir l'accomplissement. Les églises surgissent, se lèvent tout autour de nous.

— Voulez-vous nous raconter votre histoire?

— Bien volontiers. Nous nous assimes sur une grosse pierre et le bon vieux, appuyant ses deux mains sur son bâton de "cennial", raconta ce qui suit.

A peine avait-il été sacré Evêque des Trois-Rivières, que Monseigneur Laflèche, voyageur et missionnaire, voulut visiter dans ses moindres détails, le diocèse que la Providence confiait

(Suite à la page 4.)

### Dans les sept jours

#### Le Canada toujours généreux

La population de Grande-Bretagne vit sous la menace de la famine et nous comprenons que le Canada, grand producteur de blé, se doit de la ravitailler. Mais nous ne sommes pas d'avis qu'on recommence à transiger sur une base unilatérale de cadeaux et de dons.

Si l'Angleterre ne possède pas assez de devises pour payer ce qu'elle nous achète, qu'elle nous cède en remboursement de ces achats les innombrables intérêts financiers qu'elle détient dans notre pays. Si nos gouvernants ne pratiquaient pas dans ces sortes de marchés un colonialisme étroit, il y a belle lurette que nous serions maîtres chez nous au point de vue financier, ailleurs que nous restons toujours sous la tuelle des hommes d'argent du Royaume-Uni.

Le Canada vient de promettre sous ses surplus de blé à la Grande-Bretagne. Fort bien! Mais à quel prix! Sans doute, comme toujours en bas du prix de revient. Et le gouvernement fédéral sera ensuite obligé de verser aux cultivateurs de l'Ouest de forts octrois pour leur permettre de vivre.

Cette politique, on ne cesse de le redire partout, est de la dernière insanité. Quand donc aurons-nous des gouvernants qui comprendront les choses autrement?

C.M.

#### Les Grands se conduisent comme des enfants

Les Grands continuent à montrer dans leurs rapports mutuels autant de sérieux qu'en sont capables les enfants quand ils déballet un butin précieux. "Lais-



# ... Madame, voici pour vous ...



## VOTRE CHRONIQUE, MADAME

### Ces petits conseils vous seront utiles

Les ustensiles neufs qui doivent aller au four doivent être bien graissés avant d'être employés. Cela les empêche de se décolorer ou de brûler aussi rapidement.

Les ustensiles en aluminium se nettoient plus vite lorsqu'ils sont chauds — et paraissent ensuite plus brillants.

Le poli liquide pour cuire peut être employé jusqu'à la dernière goutte, si l'on y ajoute une cuillerée à soupe d'ammoniaque. Secouez la bouteille, et le poli est prêt à être employé.

Les taches de boue sur les vêtements peuvent souvent s'enlever avec succès, si l'on



Vous pouvez confectionner vous-même cet attrayant couvre-lit piqué. Tout d'abord, taillez dans le tissu choisi un rectangle qui aura les dimensions nécessaires pour couvrir entièrement le lit jusqu'au plancher. Faites ensuite les piqués et bordez avec bande contrastante d'environ deux pouces de largeur. Et voilà!

brosse d'abord la poussière pour les frotter ensuite avec de l'eau dans laquelle on a fait cuire des pommes de terre.

Quand vous époussetez un mur peint ou tapissé, servez-vous d'un chiffon doux et faites un mouvement rotatif pour ne pas frotter à nouveau la poussière sur le mur.

Après avoir lavé les gants de coton ou de soie ornés de piqués fantaisie de couleur, bourrez-les de papier de soie ou d'autre chose pour empêcher les couleurs de couler.

Quand les chemises d'hommes sont usées, coupez les poignets et servez-vous-en pour porter les plats chauds. Utilisez la boutonnière pour les accrocher à un clou derrière le poêle.

Une étagère étroite dans le fond du placard à vaisselle est un endroit idéal pour les tasses. C'est beaucoup mieux que les crochets qui risquent d'ébrécher les anses.

Pour démouler les mets gélatineux, tenez pendant quelques minutes, autour du moule, un linge qui a été torré après avoir été trempé dans de l'eau chaude. La gélatine se détachera sans fondre.

## Les Franciscains de Liège

Nous avons publié en septembre dernier une lettre des Franciscains de Liège au R. P. Paul-Eugène Trudel, des Trois-Rivières. D'un peu partout sont parvenues des aumônes au sujet desquelles nous recevons la lettre suivante du R. P. Guibert Tahon.

Chers Bienfaiteurs de l'église et du couvent sinistrés de Liège.

Nous avons reçu avec la plus grande joie votre obole, et nous vous exprimons notre plus profonde gratitude.

Malgré les innombrables demandes qui vous ont été adressées ces derniers temps, vous avez encore trouvé un petit quelque chose pour les pauvres franciscains de Liège.

Actuellement, nous sommes encore dans nos caves et ce qui est plus pénible encore, notre église est inutilisable. Nos besoins sont donc énormes et très onéreux.

Inutile de vous dire que votre geste charitable nous a touchés et provoquera de notre part une prière reconnaissante à Saint François d'Assise et à St-Pascal Baylon, le patron de notre église, pour toutes vos intentions.

Et veuillez croire, chers Bienfaiteurs à nos religieux sentiments en N.S. et St Fr.

(signé) P. Guibert Tahon, o.f.m.

## La dispense du jeûne est continuée

Cité du Vatican — La Congrégation du Conseil a annoncé que le Pape Pie XII a étendu la dispense du jeûne accordée aux catholiques "jusqu'à ce qu'il en soit décidé autrement".

Cette dispense a d'abord été accordée le 19 décembre 1941 à cau-

se des rationnements de temps de guerre qui ont forcé le clergé et les laïcs à se priver de repas normaux. La déclaration ajoutait que les évêques et les autres membres du clergé devraient presser les catholiques de compenser cette concession apostolique par la charité et la prière.

**FARINE REGAL**  
Moulue jusqu'à ce qu'elle soit Blanche comme Neige.

**FARINE REGAL**  
Toujours de Haute Qualité

**FARINE REGAL**  
C'est la Meilleure Farine à Tous Usages

UNE MARQUE ET UNE FARINE AUXQUELLES VOUS POUVEZ VOUS Fier

THE REGAL  
ST. LAWRENCE FLOUR MILLS LTD.  
MONTREAL  
CANADA  
24 LBS. NET.

## Qualité sans Egale THÉ ET CAFÉ "SALADA"

### LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

Roland Paillé  
Gérant de District

137, Radisson. Tél. 388  
Trois-Rivières.



UNE HABILITÉ DE MAÎTRE est employée pour le mélange du Café Maxwell House. Chacun des cafés de choix de l'Amérique Latine qu'il contient possède une qualité particulière qui vous assure un café tout à fait satisfaisant.

## Bucheron

LES FORETS DU QUEBEC VOUS APPELLENT !

BESOIN URGENT DANS LA VALLEE DU SAINT-MAURICE DE

### 2,000 Hommes

Hommes robustes qui avez les vêtements nécessaires pour ce travail en plein air, voici votre chance de vous amasser de l'argent pour le printemps.

Pour de plus amples renseignements consultez votre

BUREAU LOCAL DU SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

ou encore adressez-vous à vos

REPRESENTANTS DES MINISTERES PROVINCIAUX DE L'AGRICULTURE OU DES TERRES ET FORETS OU AUX AGENTS RECRUTEURS DES COMPAGNIES.

LE CANADA compte sur vous pour produire le bois de construction et le bois de pulpe indispensables à son économie nationale.

## SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Ministère du Travail.

HUMPHREY MITCHELL  
Ministre

ARTHUR MCNAMARA  
Sous-Ministre

### CONSEILS AUX VOYAGEURS

NO 5



## N'ATTENDEZ PAS - qu'on vous demande la place

En temps de guerre, le mouvement des voyageurs est considérable sur les chemins de fer... aussi importe-t-il que vous ayez des égards pour ceux qui voyagent dans le même train que vous.

# Pacifique Canadien

## Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis?

Cherchez-vous une Vitalité Normale? Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Les vitamines C, B1, B2, B6, B12, D, E, K, P, S, Z, et les sels minéraux sont précieux entre 30 et 40 ans: fer, calcium, phosphore, vitamine B1. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet d'essai de tablettes toniques Ostrex, seulement 36c. En vente partout, dans toutes les bonnes pharmacies.

**ENTRE NOUS...**

Il paraît bien que l'auto anglais Austin trouvera, dès l'automne prochain, un rude rival dans le nouveau Crosley qui pèsera 1,000 livres et fera du 60 à l'heure avec quatre passagers. Son moteur, de 58 livres seulement, développera 26 chevaux et permettra 50 milles au gallon d'essence. Il se vendra autour de \$700, soit un peu plus cher peut-être que le diminutif Austin dont le moteur et le beau fini ont toujours été d'une qualité extraordinaire. Pour voir à l'abonnement, au tirage de leurs journaux, à frais modiques, les confrères n'auront qu'à choisir entre les deux voitures.

Le gouvernement socialiste d'Angleterre, qui promettait de nager résolument dans l'étatisation du commerce et de l'industrie, hésite devant l'eau froide. Le ministre du combustible, M. Shinwell, qui est une voix autorisée du Cabinet travailliste, assurait même, tout récemment, que le nouveau Régime ne nationalisera que de 15 à 20% des industries et utilités publiques du Royaume-Uni. "Nous laisserons le reste à l'entreprise privée si celle-ci veut bien être efficace", a ajouté M. Shinwell. La fin de sa phrase, on le devine aisément, est supposée masquer le débit de ces braves tenants de l'expérience socialiste qui n'ont trouvé la démagogie vraiment pratique que pour fins électorales. Le régime Attlee vient de défendre aux fonctionnaires de démissionner mais se réserve le droit de les mettre à pied quand il voudra. C'est une position qui serait intolérable en pays libre d'Amérique.

La fabrique de chaussures nationalisée par le régime cécéefiste de la Saskatchewan va pouvoir, grâce à son exemption de taxes, concurrencer avec succès l'entreprise privée du soulier dans les provinces voisines. C'est une répétition de ce qui s'est passé dans l'Ontario pour l'Hydro. C'est même ce passe-droit de l'exemption du fisc qui a amené le gouvernement de Québec à étatiser une grosse compagnie d'électricité. Mais qui remboursera aux gouvernements les argentés perdus en enlevant les taxes à une industrie qu'on nationalise? C'est le pauvre Baptiste, le contribuable, ce corvéable à merci. L'exemption du fisc accordée aux compagnies de la Couronne est une injustice envers le petit peuple comme envers l'entreprise libre.

L'industrie de la Pulpe et du papier, qui emploie un demi-million de Canadiens, représente un placement de \$700 millions pour le pays et a doublé ses exportations au cours des vingt dernières années, note le numéro de décembre du Canadian Geographical Journal. Cette industrie dépense, bon an, mal an, au Canada, \$16 millions pour l'énergie motrice, \$70 millions pour le transport, \$22 millions en combustible et \$65 millions pour autres matériels. Et le Journal de faire observer que l'industrie de la pulpe et du papier a réussi à brillamment s'installer sur le marché international et cela sans subsides ou autre assistance financière des gouvernements.

La démission, en coup de théâtre de de Gaulles, continue de faire couler l'encre. Mais on aurait mauvaise grâce de blâmer uniquement les partis de gauche pour cette crise politique qui enlève à la France un homme d'Etat dont elle avait besoin. Il semble bien que de Gaulles voulait doter immédiatement son pays

d'une grosse armée, bien mécanisée, alors que les autres partis estimaient qu'il fallait parer aux problèmes économiques avant d'assurer la puissance militaire. De Gaulles allait probablement trop vite en affaires avec les crédits de l'Armée. Et avec son caractère cassant, il n'a voulu rabattre de rien. N'empêche que la France, au total, a perdu un grand politique qui avait sur les Français plus d'autorité pratique que tous les autres chefs réunis.

On aura une idée de la puissance de la publicité en apprenant que Washington a été atterrée de lire dans 15 quotidiens américains une annonce d'une pleine page dans laquelle 4,000 soldats de Luzon, anxieux de réintégrer leurs foyers, demandaient la mise à pied du secrétaire de la guerre Patterson et au public de botter le Congrès au bon endroit pour que la démobilisation soit hâtée. Les protestataires s'étaient cotisés pour trouver les \$3,700 que les journaux avaient chargé, au prix de faveur, pour cette réclame couchée dans la langue verte.

**Le communisme, l'une des plus graves menaces**

San Francisco — Inda Prieto, ancien ministre des Finances dans le cabinet républicain espagnol d'avant-guerre, vient de reconnaître que la mystique communiste comporte pour le monde une des plus sérieuses menaces de l'heure. "Je n'ai jamais été un catholique, a dit Prieto, mais c'est ma conviction que seule l'Eglise est en mesure de donner une orientation spirituelle au monde, orientation qui lui apportera une paix véritable et durable. La lutte désordonnée des intérêts à laquelle nous assistons ne peut conduire qu'à de nouveaux désastres".

"Je me rends compte du danger mondial que représente le communisme; il présente aux masses populaires une fausse mystique mais au dynamisme incontrôlable. A cette force universelle, rien de plus fort ne peut être opposé que l'Eglise catholique. La solution, que nous, socialistes,

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

**GRAND-B**

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

Gomme à mâcher en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

proposons, est généralement une solution pessimiste, car, étant donné son manque de charité, nous employons la force des masses. Le socialisme vise à réaliser la justice sociale et croit que l'emploi de la force est justifié, mais si l'Eglise ambitionne d'atteindre au même but par la charité, elle finira par se faire accepter de préférence en raison de la douceur de ses moyens".

C'EST REMARQUABLE ce que la saveur du Café Maxwell House est rehaussée par le procédé spécial de "Torréfaction Radiante" qui retient tout l'arôme de chaque grain de café du mélange.

**CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...**



Le sirop d'érable du Québec est renommé dans le monde entier

Photo par courtoisie du Service de Ciné-Photographie, Province de Québec



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que plus de 60% de la production canadienne de sirop d'érable vient de notre province? La valeur de cette récolte, en 1944, s'est chiffrée à \$7,335,000. Les produits de l'érable sont très recherchés pour la table, mais ils ont aussi une application très précieuse dans l'industrie du tabac où on les utilise pour conserver l'humidité et la fraîcheur des tabacs. Étant donné que 87% de tous les tabacs transformés et vendus au Canada proviennent de la province de Québec, on comprend facilement le rapport économique qui existe entre ces deux produits de chez nous.

Si importante que soit l'industrie de l'érable, elle ne représente qu'une faible partie du revenu du Québec rural. L'exploitation agricole en général, encouragée par le gouvernement, s'est placée au rang des grandes entreprises du Québec, avec les industries minière, hydroélectrique, du bois de construction et autres, pour compléter un programme équilibré de progrès qui se fait égale-

ment sentir dans le domaine économique et de l'éducation de la province. Ce progrès intéresse les Canadiens en général, étant donné ses importantes contributions à l'accroissement, à la prospérité et à l'unité de notre nation.

**LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR**

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Aujourd'hui, la population du Québec se chiffre à 3,000,000 d'âmes, son commerce de détail à \$800,000,000 par année. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie Hydroélectrique, des textiles, du bois, du papier-journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture et le transport y sont sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces soeurs, un brillant et glorieux avenir.



**SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS**

**GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**  
Le meilleur placement que vous puissiez faire au Canada

**THE CARLING BREWERIES LIMITED**

## La vision...

(Suite de la page 1)

à ses soins. Il alla successivement dans chacune de ses paroisses, passer quelques jours avec messieurs les curés, pour étudier sur place les besoins spirituels de ses ouailles, ainsi que leurs besoins temporels.

Savant, dévoué, infatigable, il voyait à tout, s'occupait de tout.

Quand vint le tour de Saint-Boniface de Shawinigan, après avoir visité la paroisse, il voulut se rendre jusqu'aux chutes, constater par lui-même l'intensité du pouvoir d'eau, examiner si l'exploitation en était facile et surtout, consacrer au Seigneur cette force magnifique, cette source inépuisable d'énergie et de richesse industrielle.

Jusqu'alors, bien des légendes circulaient sur "Le Génie de la Chute." Monseigneur voulait les détruire.

Il bénirait la montagne, il chasserait les esprits mauvais de la région, il désignerait un saint patron à cette merveille de la nature.

Encore, fallait-il y arriver.

Aujourd'hui, en moins d'une heure, confortablement assis dans un wagon bien chauffé, bien capitonné, on vient des Trois-Rivières jusqu'ici; alors, il en était autrement.

Partis le matin de Saint-Boniface, il était plus de midi quand l'Evêque et ses compagnons arrivèrent sur la butte aujourd'hui disparue. Ils avaient dû faire, dans le bois et les savanes, tout le tour de la Baie, au bas de la chute. Il leur avait fallu gravir le premier coteau, redescendre, traverser à gué la "Petite Rivière" puis remonter jusqu'ici par les côtes presque inaccessibles dont la vue nous fait encore frémir.

Ils étaient fatigués, harassés. Mais quelle jouissance quand ils atteignirent le but! Quel superbe panorama, quel délicieux point de vue!... Des forêts s'éteignant à perte de vue sur les coteaux; à leurs pieds la chute mugissant, terrible et sans arrêt, entre ses deux baies calmes et tranquilles.

On dina de bon appétit.

Monseigneur, après le repas, bénit la chute, bénit les baies, bénit les coteaux et les forêts, puis demanda à ses hommes de préparer une grande croix en cèdre, pendant que les prêtres réciteraient leur bréviaire.

Le soir, la croix était finie, rudimentaire, mais solide; elle fut bénie et plantée en terre sur le point le plus élevé, les arbres d'alentour furent abattus, enfin, on y adossa l'autel portatif où l'Evêque et les prêtres devaient célébrer la messe, le lendemain matin.

La nuit fut paisible.

Mon père, un des guides de l'expédition, fut chargé de veiller au feu et le lendemain matin, dès l'aurore, il avait le bonheur de servir la messe du Prêlat, levé longtemps avant tous les autres.

J'étais jeune alors, mais au retour, je me rappelle fort bien qu'encore tout ému, tout charmé de ce qu'il avait vu, mon père nous raconta, à la maison, que durant la messe, à l'élévation, quand l'Hostie Sainte se leva pour l'adoration, le visage de l'Evêque, tourné vers elle, se transfigura.

Une émotion ardente se peignit sur ses traits; pendant plusieurs minutes, il resta là, immobile, regardant avec surprise et bonheur, semblait-il, quelque chose que mon père ne voyait pas...

Le cher homme avait bien voyagé autour des chutes du

St-Maurice; La Tuque, Grand-Mère, Shawinigan, les Forges, n'avaient pas de secrets pour lui. Connaissant les nombreuses légendes qui avaient cours, sur les "génies" habitant ces lieux, il crut donc dans son âme naïve que le Pasteur avait offert son sacrifice pour chasser les démons de ce riche domaine et que, dans une vision accordée par Dieu, il voyait les "Malins" s'enfuir surpris, honteux, devant l'Agneau sans tache.

Quelques heures après, quand tout le monde eut déjeuné et qu'on se préparait au voyage du retour, mon père osa demander à l'Evêque si, durant sa messe, il n'avait pas vu Satan abandonner ces lieux.

— J'ai vu mieux, répondit Monseigneur, j'ai vu la croix, plantée hier, tomber par terre et se diviser. J'ai vu dans l'hostie, comme dans un miroir, un de ses morceaux, emporté par le vent, aller tomber de l'autre côté de la "Petite Rivière"; et, au point où il toucha, surgir une église de pierre.

Un autre morceau a suivi le courant du remous de la Baie, puis a remonté le Saint-Maurice jusqu'à quelques milles d'ici. Dans l'église qui s'éleva à l'endroit où il atterrit, j'entendis la foule chanter des hymnes d'allégresse.

Un morceau est tombé dans la chute. Porté par le courant, il a touché l'autre rive du Saint-Maurice et de terre est sorti un temple magnifique.

Enfin, le vent a jeté là, tout près, à nos pieds, sur la "Pointe-à-Bernard" un morceau de ma croix et j'ai vu s'élever une église, grande comme une cathédrale, et l'ombre de sa croix dorée, devant le soleil levant, venait jusqu'à mon front...

Je crois donc qu'aux jours prochains où l'on utilisera ce vaste pouvoir d'eau, il se fera ici des agglomérations d'hommes, de Canadiens-français, qui bâtiront des églises et surtout, sauront aller y prier. Si jamais le "Mauvais" tente de revenir vers la chute, une ceinture de clochers l'en empêchera: de partout les croix le renverront. Le sol sera béni et les eaux seront purifiées par l'image des sveltes clochers qui s'en refléchiront...

Ainsi parla l'Evêque.

Depuis, déjà, trois églises sont commencées prouvant la justesse de ses vues et, d'ici quelques années, nous en verrons certainement s'élever d'autres encore.

Le vieillard se tut.

Le contremaître était songeur. Moi, je voyais, comme dans une prophétie, la croix s'élever partout, toujours triomphante et couvrir de son ombre tutélaire notre pays tout entier.

Jos. Héroux.

## Echos...

(Suite de la page 1)

ration de M. Louis Allen, parodièrent des moeurs radiophoniques en usage dans un sketch sur la planète Mars. Ils apportèrent à leur tâche beaucoup d'esprit et l'assistance s'ébaudissait fort à leurs bons mots.

Somme toute, du nouveau, de la fantaisie, de la jeunesse. Une atmosphère renouvelée dans une

Province de Québec,  
District de Trois-Rivières,  
No 18768

### Cour de Magistrat de District

Emmanuel Griffin et Eloi Griffin, tous deux épiciers et bouchers, des cité et district des Trois-Rivières et y faisant affaires ensemble sous la raison sociale de "GRIFFIN & FRERE".

Demandeurs,

Vs

Hector Brouillette, autrefois des cité et district des Trois-Rivières et actuellement de lieux inconnus.

Défendeur,

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Trois-Rivières, le 7 février 1946.

Le Greffier,  
Ad. Provencher.

formule imprévue et pleine d'idée et qui l'anima jusqu'au bout. Félicitations au président Raymond Dubé qui a eu cette

B.P.

### Les Américains adorent les parfums de Paris



Voilà une exposition de parfums français voici le caporal LARRY HUGO, de New-York. La jolie vendeuse vaporise quelque mystérieux mélange qui semble enchanter ce brave militaire. Ou serait-ce plutôt, le sourire de la jeune fille qui le charmerait ainsi?



## Il faudra soutenir la concurrence mondiale

L'industrie de la pulpe et du papier dépend dans une large mesure des marchés mondiaux. Notre production de papier-journal est quatre fois plus grande que celle de tout autre pays. Plus de 85% de tout le bois de pulpe coupé au Canada est converti en produits de la pulpe et du papier et exporté dans 40 pays différents.

Aujourd'hui, les produits de l'industrie de la pulpe et du papier sont en grande demande dans le monde entier.

Demain, plus encore que par le passé, il faudra faire face à la concurrence des pays étrangers qui chercheront à retrouver leurs marchés perdus. Nous aurons alors grand besoin de l'appui de nos employés pour conserver la position avantageuse que nous devons en grande partie à leurs efforts durant la guerre.

\* L'INDUSTRIE CANADIENNE  
DE LA PULPE ET DU PAPIER

80 compagnies, grandes et petites,  
avec 105 moulins d'un océan à l'autre.

"UNE INDUSTRIE OÙ IL FAIT BON TRAVAILLER"

Qui transforma  
Ce poêle ancien?  
C'est Sultana  
Qui l'fit si bien!

Conservez votre poêle comme neuf  
avec la

**MINE À POÊLE  
SULTANA**

Liquide ou Pâte



# LA VIE LITTERAIRE

## LA MACHINE A PREDIRE LA MORT

par Charles Robert-Dumas

Enfin voici le premier ouvrage d'espionnage à paraître au Canada, c'est un passionnant roman de Charles Robert-Dumas que viennent de publier Les Editions Variétés dans la Collection "Ceux du S. R." D'une facture plus moderne que les livres policiers de Maurice Leblanc et Gaston Leroux, les romans de cette extraordinaire collection ont paru récemment à Paris et ont immédiatement connu un très grand succès.

Chacun de ces romans d'espionnage a une trame tissée d'une façon très serrée. Autour des secrets militaires et des grands jeux de la politique, de mystérieuses forces s'acharnent pour la vie et pour la mort. Charles Robert-Dumas nous plonge dans tout ce monde interlope et étrange où la vie des peuples est en danger et où se joue souvent l'avenir du monde.

## LA PIERRE D'HOREB

par Georges Duhamel

Après le brillant succès d'Inventaire de l'abîme et Biographie de mes fantômes, les deux premiers tomes des "Mémoires" de Georges Duhamel, Les Editions Variétés présentent son roman La Pierre d'Horeb.

Les deux premiers volumes des "Mémoires" permettent au lecteur de donner un coup d'oeil sur la vie de l'étudiant français au début du XXe siècle, La Pierre d'Horeb lui en trace un tableau extrêmement détaillé.

## SIEGFRIED ET LE LIMOUSIN

par Jean Giraudoux

Avec ce roman que présentent Les Editions Variétés nous pénétrons au royaume du raffinement, du charme, de la grâce ailée et de la légèreté fleurie.

Qui ne connaît l'art délicat de Giraudoux! Un monde merveilleux surgissant sous la plume de celui que le tout Paris a appelé son poète, son gamin tendre et inspiré. Un prophète qui expose tantôt sous la forme la plus fantaisiste ou tragique le problème des âmes française et allemande.

La merveilleuse carrière de Siegfried au théâtre, ne peut faire oublier le roman: Ce jeune Français dont la guerre a chaviré la mémoire, qui est devenu Allemand, qui doit réapprendre à parler, à penser français, est pour Giraudoux un héros de prédilection où il a mis toute son âme, tout son talent génial. La belle figure de Geneviève, la jeune Française qui doit lui rendre sa patrie, sa nationalité, sa véritable vie est, grâce à l'artiste, une de ces créations que l'on sent palpiter comme un rêve... trop beau.

## CLEMENCEAU DANS LA RETRAITE

par René Benjamin

On parle partout et tout le temps de paix depuis que la guerre est terminée. Clémenceau fut l'homme qui a fait vivre cet espoir lors de l'autre guerre.

Si on avait donné suite à ses conseils, les sacrifices de 14-19 n'auraient pas été perdus, les grands généraux n'auraient pas été que des grands généraux, sans victoire. C'est lui, c'est bien lui qui aurait pu nous sauver de la guerre qui vient de faire souffrir toute l'humanité.

Les Editions Variétés en publiant ce livre offre plus qu'un

portrait, c'est une suite d'instants traduisant toute l'âme du célèbre politique.

## HISTOIRE SAINTE

par Daniel-Rops

Ce livre remarquable que présentent Les Editions Variétés résume toute l'Histoire Sainte, des Patriarches jusqu'à la naissance de Jésus-Christ. C'est une importante nouveauté de Paris publiée dans la collection "Les grandes Etudes Historiques".

Ce n'est pas seulement une solide tradition, enracinée au coeur de notre culture occidentale et chrétienne, c'est aussi la considération la plus objective de ces faits historiques qui nous justifient quand nous résumons ces deux siècles d'histoire nous lui donnons pour titre ces deux mots: Histoire Sainte.

Deux mille ans d'histoire où le doigt de Dieu se fait sentir. Toutes les figures et tous les événements qui marquèrent l'Ancien Testament s'y retrouvent à leur rang, à leur place: les Patriarches, Moïse, les Juges, Samson, Ruth, la gloire et l'exil du peuple de Dieu, les grands empires grecs et romains.

## RONSARD

Les Editions EIDES inaugurent une nouvelle Collection de volumes où seront reproduits les principales oeuvres des grands maîtres de la littérature française. SELECTA — c'est le titre de la Collection — comptera une quarantaine de volumes de format identique et de 96 pages chacun.

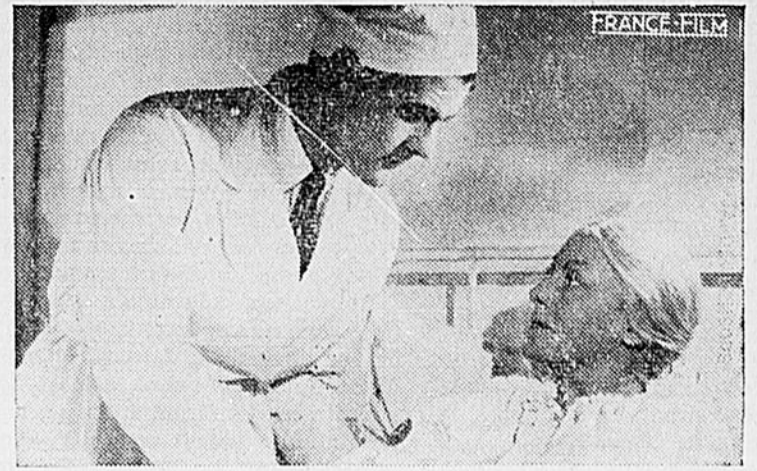
RONSARD, le premier ouvrage de la collection vient de paraître. On y trouve, après une courte notice biographique du poète, les plus belles pièces choisies parmi les Poésies, les Odes, les Amours, les Elégies et les Eglogues.

## Le président en habit de gala



Il est très rare que l'on photographie le président des Etats-Unis portant l'habit de gala. Nous le voyons ici, accompagné de son épouse, se rendant à une réception que les journalistes féminins de Washington ont donnée en leur honneur.

## "Le Voile Bleu" au Cinéma de Paris



Georges Grey et l'émouvante Gaby Morlay dans le film inédit "Le Voile Bleu" qui prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris. Ce film est appelé à faire sensation aux Trois-Rivières.

**ÉCONOMISEZ**  
 En vous retirant aux  
**HÔTELS FORD**  
 Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnements faciles.  
**Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa**  
 75¢ par personne  
 25¢ par personne  
 Pour carte ou dépliant, écrire à 1000 NOTIAS CO. Montréal  
 125 à 135 PAR PERSONNE  
 100 JOURS CHAMPRES AVEC RAJIOS

## IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA

## Pharmacie HOULE

A votre service.

Vis-à-vis le Bureau de Poste 1356, Notre-Dame. Tél.: 57. Trois-Rivières.

Téléphone 556

Arthur Béliveau, C. R.

Avocat et Procureur

42, rue Des Casernes, Trois-Rivières, Qué.

ERNEST-L. DENONCOURT

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12, 2 à 5 et 7 à 9, les jours et mercredi soir

Spécialiste

Pour les maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.

Dr Benoît JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris. Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Radisson

TROIS-RIVIERES

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaire

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

Bureau: 306 Radisson

Tél.: 491, Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Roland Nobert, C.A.  
Henri Ferron, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Auditeurs et Syndics  
Comptables Licenciés

EDIFICE AMEAU

TROIS-RIVIERES

MA BANQUE



Avez-vous besoin d'argent ?

Prêts personnels au taux le plus bas : : : seulement 1/2 de 1% d'intérêt par mois. Pas d'autres frais.

Si vous avez besoin d'argent pour un motif raisonnable et si vous avez un revenu régulier, voyez le gérant ou le comptable de notre succursale proche de chez vous.

27¢

PAR MOIS POUR UN EMPRUNT DE \$100

remboursable en 12 versements mensuels

(équivalent à un intérêt annuel de 6%)

IL N'Y A PAS D'AUTRES FRAIS

Vous remboursez par versements mensuels

CE QUE VOUS RECEVEZ	6	9	12	24
\$ 50	\$ 8.48	\$ 5.69	\$ 4.30	....
75	12.72	8.54	6.45	....
100	16.96	11.39	8.60	....
150	25.44	17.08	12.90	....
300	50.88	34.17	25.81	\$13.28
500	84.79	56.94	43.02	22.14
750	127.19	85.42	64.53	33.20
1,000	169.58	113.89	86.04	44.27

Prêts plus considérables au coût proportionné

BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

AD31F

## Trois catégories de fermes soviétiques

Il y a actuellement trois catégories de fermes soviétiques — les fermes individuelles ou particulières, les fermes collectives (Kolkhoz ou artel) et les fermes d'Etat (Sovkhoz), dit M. L. Lorinez, dans l'Economiste agricole, publié par la Division de l'Economie, Ministère fédéral de l'Agriculture.

Une ferme d'Etat (Sovkhoz) est l'équivalent d'une Station canadienne de démonstration, mais elle appartient à l'Etat et les hommes qui travaillent sur cette ferme sont des employés civils tout comme ceux du Service canadien des fermes expérimentales. Au commencement, dans l'U.R.S.S., la ferme d'Etat servait de modèle à l'organisation des fermes collectives et son but était de faire connaître aux paysans les avantages des méthodes de grande culture et la façon de les appliquer. Actuellement les fermes d'Etat opèrent dans des voies de recherches plus spécialisées et démontrent sur une grande échelle, l'application pratique du progrès scientifique. Contrairement aux fermes collectives, les fermes d'Etat ne sont pas conduites pour la production ni pour le profit.

La proportion de terre appartenant à des paysans qui était consolidée en fermes collectives dans l'Union Soviétique en l'année 1940, se montait à 99.9 pour cent du total. Cette consolidation s'est faite graduellement et il en existait déjà plusieurs types avant 1935. Cette année-là les représentants de toutes les fermes ont tenu un congrès auquel le Statut modèle des cultivateurs collectifs a été promulgué et est devenu obligatoire pour toutes les fermes collectives. Une entreprise agricole qui n'est pas une ferme d'Etat ou une ferme individuelle est un Kolkhoz c'est-à-dire une ferme collective.

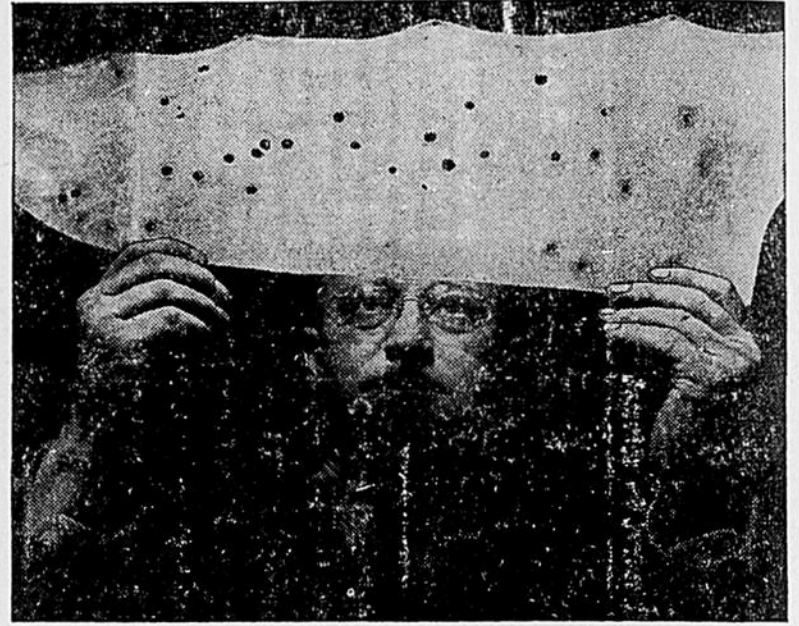
La terre appartient à l'Etat, mais le Gouvernement autorise la ferme collective à s'en servir à perpétuité. Les choses suivantes sont propriété commune : animaux de trait, machines aratoires, semences, fourrage pour les bestiaux de propriété commune, bâtiments de ferme, conserveries ou fabriques. La propriété privée non socialisée des membres du Kolkhoz se compose des suivants: un lopin de terre (de  $\frac{3}{8}$  à 2 acres  $\frac{1}{2}$ ) près de l'habitation; l'habitation elle-même; des animaux de ferme ne comprenant pas plus d'une vache, deux veaux, deux truies avec leur portée, 10 moutons ou chèvres, 20 ruches d'abeilles et un nombre quelconque de lapins et

de volailles. Ces chiffres sont beaucoup plus élevés en ce qui concerne les fermes d'élevage spécialisé ou celles qui se trouvent dans des conditions pasteurales nomades.

La propriété socialisée des membres du Kolkhoz est estimée à sa valeur en argent comptant. On considère que de 50 à 75 pour cent de cette valeur est la part des cultivateurs collectifs. Le reste est versé dans le fonds d'amortissement du Kolkhoz, en plus d'un droit d'initiation perçu de chaque cultivateur collectif. Les enfants sont inscrits comme membres du Kolkhoz à l'âge de 16 ans. Si un cultivateur désire se retirer du Kolkhoz, sa part lui est remboursée et il a le droit de recevoir de la terre ailleurs, s'il en existe.

Sur le territoire soviétique d'avant-guerre, les fermes individuelles ne se trouvent qu'en petits lopins isolés, dans des régions éloignées, où la culture en commun ne peut se faire. Ces fermes individuelles se rencontrent presque exclusivement dans les nouveaux territoires soviétiques des trois pays Baltes; ainsi qu'en Karelle, Bessarabia, Bukovine et l'ancienne Ukraine polonaise.

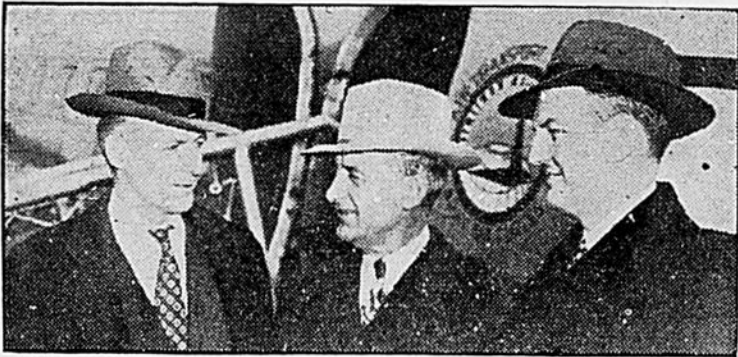
## Des trous qui coûtent \$15,000,000



ON voit souvent, dans le cuir fait avec de la peau de vache, des trous comme ceux que représente cette gravure. Ils sont causés par les "varrons" ou larves de l'hypoderme. On estime que la perte de valeur sur les cuirs et les viandes "varronnées" ou trouées se monte à quelque \$15,000,000 par an au Canada. Le Ministère

fédéral de l'Agriculture dit que l'on peut aisément, au moyen d'un lavage spécial, détruire ces larves sur le dos des animaux. Le traitement ne coûte que deux cents par tête. Trois applications du lavage sont nécessaires. Il sera bientôt temps pour les cultivateurs de faire la première de ces applications.

## La main sur les salaisons



Gayl S. Armstrong, assistant administrateur au secrétariat de l'agriculture des Etats-Unis, a été chargé de prendre la direction des salaisons paralysées par la grève. On le voit ici au centre, avant son départ de Washington pour Chicago. Avec lui, Robert-N. Shields, à gauche et Ralph-S. Trigg, qui l'assisteront dans son travail.

Les Recettes Favorites  
ont meilleur goût  
avec

**OXO**

Arrivant à  
**MONTREAL**

Les hommes d'affaires se dirigent tout naturellement vers le **WINDSOR**, hôtel renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

Son site idéal en a fait un centre reconnu autant pour les rendez-vous d'affaires que pour les réunions mondaines.

**HÔTEL Windsor**

CARRÉ DOMINION  
J. ALBERIC RAYMOND, Président



"...alors, nous allons avoir un banquier dans la famille!"

"Eh bien, Jean a enfin pris une décision! Quand il aura fini ses études, il entrera dans une banque. J'en suis bien content, et pour plusieurs raisons..."

Il recevra une solide formation; il pourra même, tout en travaillant, suivre des cours universitaires de banque et d'économie politique. On n'apprend pas la banque en un jour, mais on l'aidera et il aura toutes les chances d'améliorer sa situation au fur et à mesure qu'il s'affirmera. La voie de l'avancement est largement ouverte, et l'on y trouve:

### LA SÉCURITÉ

On parle beaucoup, aujourd'hui, de sécurité sociale, mais la chose n'est pas nouvelle dans l'entreprise privée. Voyez les avantages que les banques offrent à leurs employés:

1. Des fonds de pension que les banques, de concert avec leurs employés, alimentent généreusement, et qui permettent à ceux-ci de consacrer à la banque toutes leurs années d'activité, assurés qu'ils sont de toucher une rente viagère quand ils auront atteint l'âge de la retraite.
2. Des vacances annuelles payées.
3. Des congés de maladie ordinaires, avec salaire, et, dans des cas particuliers, des congés de maladie extraordinaires.
4. De l'assurance-vie collective dont les primes sont payées en partie par les banques et en partie par les employés.
5. De bonnes conditions de travail.
6. Des chances d'avancement illimitées.

Il n'y a jamais eu une masse d'employés de banque en chômage. Les banques, grâce à la collaboration de leur personnel, assurent à leurs employés l'avantage de la permanence et le sentiment de la sécurité.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

## Recommandations des Chambres de Commerce pour les travaux d'après-guerre

La Chambre de commerce de la province de Québec, après étude par les délégués de ses Chambres-membres réunis en assemblée générale annuelle (Ste-Agathe-des-Monts, Québec, 14-15-16 octobre 1945), demande aux gouvernements fédéral et provincial de faire exécuter, dans les régions rurales, les grands travaux d'après-guerre.

### Mémoire explicatif

La guerre ayant désaxé dans une certaine mesure l'économie canadienne, les gouvernements fédéral et provincial, avec la collaboration d'organismes comme les Chambres de commerce, devront trouver les moyens de rétablir l'équilibre économique du Canada et de la province. L'une de leurs premières et principales tâches sera de réinstaller dans la vie civile les soldats, marins, aviateurs et ouvriers d'usines de guerre.

### Industries de guerre et exode rural

L'industrie ne pourra pas absorber immédiatement tous les mobilisés. Les autorités doivent prévoir des travaux publics pour la période de réadaptation difficile qui suivra la victoire.

La guerre a accentué le drainage des campagnes vers les villes. Les industries de guerre ont tiré une grande partie de leur main-d'oeuvre des régions rurales. Les usines des neuf principaux centres où sont établies ces industries employaient 240,232 personnes en 1943, soit 179,114 de plus qu'en 1939. (le R. P. Bouvier, s.j. dans "Relations" de janvier 45).

### Comment rétablir l'équilibre entre villes et campagnes

Pendant la dernière crise, on a commis l'erreur de faire travailler sur place les chômeurs entassés dans les villes. Il en résultait

un nouvel appel à la main-d'oeuvre des ruraux qui devenaient bientôt, à leur tour, des chômeurs.

Il faudrait une solution qui ramènerait à la campagne tous les anciens ruraux.

C'est dans les régions rurales qu'il faut faire exécuter les travaux publics rémédiateurs au chômage. Cette solution décongestionnerait les grands centres et rendrait la campagne plus viable.

### Quels travaux publics s'imposent dans les régions rurales

#### a) La voirie rurale

Le gouvernement provincial construit et entretient les artères principales. Mais les chemins ruraux, les chemins de rang sont trop étroits, pas assez solides pour le trafic lourd. Ils sont dans un état pitoyable le printemps. Ils ne répondent plus aux besoins actuels. Les municipalités n'ont pas les moyens de les refaire. Un grand programme de chemins ruraux par les gouvernements fédéral et provincial serait plus pratique que la route trans-Canada ou la voie Sir Wilfrid Laurier.

La province, avec l'aide du fédéral, pourrait aussi entreprendre la construction des chemins de colonisation qui s'imposent.

On pourrait aussi organiser un système de défrichement en commun pour les démobilisés qui veulent se faire colons.

Un grand nombre des travail-

leurs employés à ces travaux de chemin se fixeraient définitivement dans les paroisses rurales ou sur des terres neuves.

#### b) Le drainage

Des superficies considérables de nos meilleures terres ne donnent pas leur plein rendement ou restent stériles, faute de drainage. Le budget de la province n'est pas suffisant pour drainer assez vite tous nos sols trop humides. Pourquoi ne pas appliquer au drainage une partie des sommes que le gouvernement fédéral destine aux travaux publics d'après-guerre? C'est l'agriculture de tout le pays qui en bénéficierait. Beaucoup de chômeurs se fixeraient sur ces terres rendues cultivables.

#### c) L'électrification rurale

Aux Etats-Unis c'est le gouvernement central qui a pris l'initiative d'électrifier les campagnes. Depuis 1936, le "Rural Electrification Administration" a procuré les avantages de l'électricité à 2,000,000 de fermes états-unien-

Les aides du gouvernement fédéral permettraient à la province de Québec de réaliser beaucoup plus vite le programme d'électrification des fermes qu'elle prépare.

La construction des lignes rurales donnerait de l'emploi à un grand nombre de chômeurs (70% à 85% du coût de l'électrification rurale va en main d'oeuvre); elle activerait les usines de matériel électrique, les chantiers, les trans-

ports, plusieurs commerces et industries. De plus, l'électricité ferait surgir une foule de petites industries qui transformeraient nos campagnes.

### Conclusion

La voirie rurale, les chemins de colonisation, le drainage, l'électrification rurale, ces travaux sont indispensables; ils peuvent s'organiser sur une grande échelle et employer des milliers de démobilisés pendant la période de réadaptation d'après-guerre. Ils ramèneraient à la campagne le trop

plein des villes.

Pendant et après ces travaux un grand nombre de chômeurs se fixeraient au sol ou s'établiraient dans les villages comme artisans ou journaliers. Ils retrouveraient la joie, la santé morale et physique.

Les grands travaux publics dans les villes ne sont que des expédients, des palliatifs, des narcotiques. A leur expiration, les chômeurs sont aussi désespérés qu'avant. Ils ne font qu'aggraver le déséquilibre entre les villes et les campagnes.

## Trois Canadiens français promus au C.P.R.

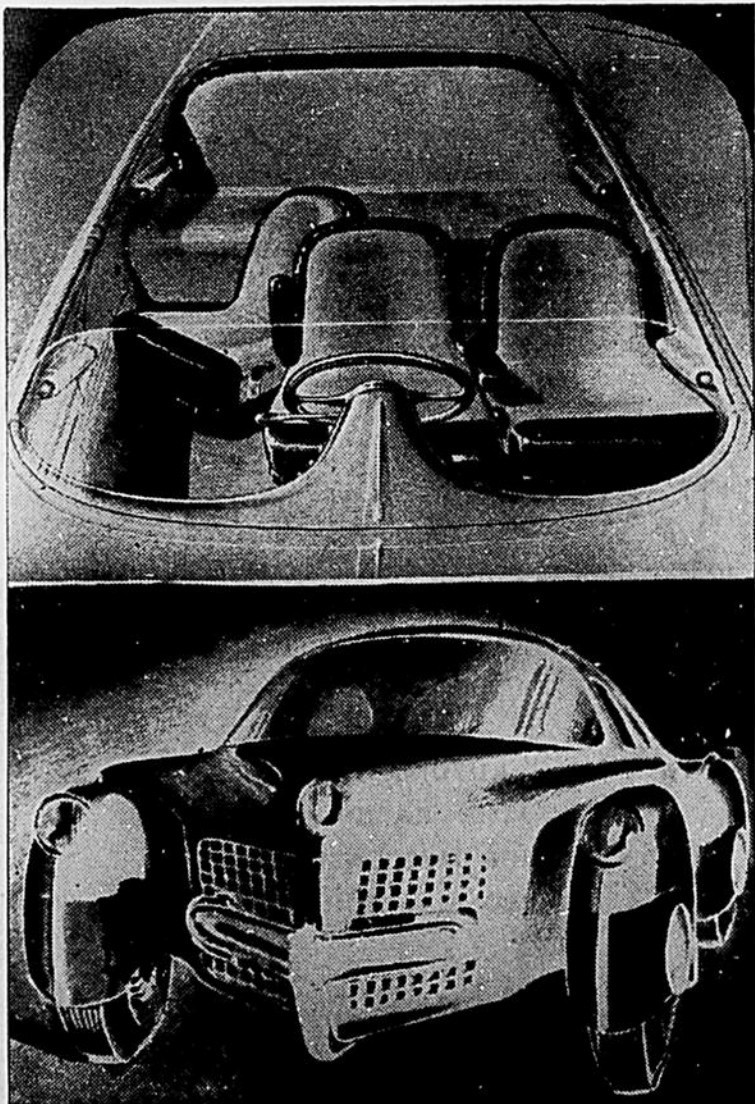


M. J. Eugène Fontaine, à gauche, représentant du service des Voyageurs de la compagnie du Pacifique Canadien depuis plusieurs années, dans les provinces de l'Ouest canadien, qui vient d'être promu au poste d'agent du trafic-voyageurs dans la province de Québec. M. J.-E. Lacasse, au centre, préposé à la vente des billets au bureau de la rue St-Jacques, à Montréal, qui assumera les fonctions de M. Fontaine à Winnipeg. Il sera appelé à voyager non seulement au Manitoba, mais aussi en Saskatchewan et en Alberta. M. Arthur Leblanc, à droite, autrefois attaché à l'agence des billets, aux bureaux de la rue St-Jacques, et qui fut, durant toute la durée de la guerre, chef du bureau des billets de la compagnie, au camp militaire de Petawawa, Ont., revient maintenant à Montréal pour occuper le poste d'agent-voyageur pour la province de Québec, avec bureaux à Montréal.

Drink

Keep Fit

## L'auto torpille



Nous voyons ici la Tucker Torpedo, une nouvelle automobile qui envahira le domaine des voitures à bon marché. Elle est l'invention de Preston Tucker d'Ypsilanti, dans le Michigan, et sera fabriquée en série à un prix très abordable. (En haut), nous remarquons que la roue de contrôle est au centre, pour donner plus de précision à la conduite. (En bas), on peut juger de l'apparence de la future automobile. Elle aura un moteur de 150 chevaux et fera du 100 milles à l'heure, avec une consommation de 35 à 60 milles au gallon.



NOUVEAUX RADIOS - ASPIRATEURS  
LESSIVEUSES

**Achetez-les DIRECTEMENT DE VOTRE MARCHAND D'ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES!**

RADIOS, ASPIRATEURS et LESSIVEUSES ont été supprimés de la liste des accessoires électriques vendus aux magasins de détail de la Shawinigan Water & Power Co.

Il fut une époque où les citoyens de la Vallée du St-Maurice parvenaient difficilement à se procurer des accessoires électriques. La Shawinigan Water & Power Co., leur facilitait donc l'obtention de ces accessoires par l'intermédiaire de ses magasins de détail. Aujourd'hui, plusieurs marchands d'accessoires électriques s'étant établis dans la région, la "Shawinigan" vous suggère de consulter le vendeur de votre district si vous désirez obtenir l'un de ces "serviteurs du foyer".

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques  
GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION

# M. LE CHANOINE EMILE GELINAS VICTIME D'UNE CRISE CARDIAQUE

Le diocèse des Trois-Rivières vient de nouveau d'être éprouvé par la mort d'un des membres de son chapitre, M. le chanoine Emile Gélinas, procureur de l'évêché. M. Gélinas est décédé subitement alors qu'il rendait visite à M. l'abbé L.-J. Chamberland, curé de Ste-Marguerite de Cortone. Il était à peine entré dans le presbytère qu'il s'affaissa dans un fauteuil, victime d'une attaque cardiaque.

Le défunt était âgé de 73 ans. Il jouissait apparemment d'une excellente santé. Il était né aux Trois-Rivières, le 1er novembre 1873, du mariage de Maxime Gélinas, cultivateur, et de Marie-Anne Gagnon. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire des Trois-Rivières, où il fut le premier prêtre ordonné

par S. Exc. Mgr F.-X. Cloutier, le 30 juillet 1889. D'abord professeur au Séminaire des Trois-Rivières, de 1899 à 1910; procureur de la même institution, de 1910 à 1920; puis assistant-procureur de l'évêché, de 1920 à 1930, et enfin procureur de la même maison, depuis octobre de la même année, poste qu'il occupait au moment de sa mort.

Il avait été chapelain des Srs de Marie Réparatrice, de 1920 à 1930, et il était chanoine titulaire de la cathédrale depuis le 22 octobre 1931.

Le défunt laisse un frère et une soeur, M. Joseph Gélinas, ancien maire de la paroisse des Trois-Rivières, et Mme Zoël Guilbert, de la banlieue, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

## Nouveau gérant du Bell Téléphone



J. E. Bernard, autrefois établi à Trois-Rivières, vient d'être nommé gérant du téléphone Bell dans notre ville, en remplacement de C. A. Beaudry, qui dirigerait le réseau local depuis quatre ans, et qui est transféré à Montréal, annonce-t-on.

M. Bernard, gérant du téléphone à St-Jean, a assumé ses nouvelles fonctions le 1er février. Outre Trois-Rivières, le territoire de M. Bernard comprend les secteurs de Champlain, Louiseville, Maskinongé, St-Barthélemi et Yamachiche.

M. Bernard débuta au service de la Compagnie Bell à Lachine en 1929 et il a occupé divers postes dans cette ville, ainsi qu'à Montréal et à Québec. Il n'est pas étranger à notre ville où il a servi en qualité d'adjoint du gérant entre 1937 et 1939.

Sauf durant un congé d'absence pour service de guerre, M. Bernard a exercé la direction du réseau téléphonique de St-Jean au cours des six dernières années. Il possède donc une vaste expérience des problèmes commerciaux du téléphone après avoir servi dans divers centres de la Province.

M. Beaudry, qui débuta dans la carrière comme préposé aux droits de passage à Montréal en 1929, a occupé depuis lors diverses positions dans le service commercial et dans l'outillage de la Compagnie. Avant sa nomination au poste de gérant du téléphone dans notre ville, il avait la direction d'un groupe de secteurs à Montréal. Il est bien qualifié pour assumer ses nouvelles fonctions visant les relations entre la Société Bell et d'autres réseaux de téléphone dans Québec et Ontario.

Durant son séjour ici M. Beaudry fut membre actif du Rotary Club, de la Chambre de Commerce et du Club de Canotage Radisson. Il s'est particulièrement intéressé au Royal Canadian Sea Cadet Corps, dont il était lieutenant.

### ACHETER CHEZ NOS ANNONCEURS



C'est soutenir efficacement le journal qui vous renseigne de façon impartiale et complète sur toutes les questions d'actualité chaque semaine.

**LE BIEN PUBLIC**

### Burbank - New-York en 4 heures



Survolant les Etats-Unis à la vitesse de 584.6 milles à l'heure, et à certains moments à plus de 700 milles à l'heure, trois avions P-80, à propulsion par jet, des "Shooting Star" Lockheed, ont brisé le record de vol transcontinental par plus d'une heure et 13 minutes, ont brisé le record mondial d'envolée sans arrêt dans un avion propulsé par jet et ont couvert la distance de Long Beach, Calif., à New-York en quatre heures, 15 minutes et 26 secondes. Ci-dessus, l'un des avions P-80.

SE ROULE  
BIEN-  
A BON  
GOUT!

TABAC À CIGARETTES  
**SWEET  
CAPORAL**



**LE BIEN PUBLIC**  
Journal hebdomadaire  
publié le jeudi.  
par  
Les Editions du Bien Public  
(Firme enregistrée)  
aux ateliers de  
l'Imprimerie du Bien Public  
1563, rue Royale Tél. 640  
Trois-Rivières (Québec)

ABONNEMENT  
1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs-propriétaires :  
Raymond DOUVILLE  
Clément MARCHAND

## AVIS

Province de Québec,  
District de Nicolet.

AVIS est par le présent donné que l'assemblée générale et annuelle des membres de la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu des Beurries et Fromageries de la Province de Québec, est convoquée selon la loi, à Nicolet, à la salle de l'Hôtel Garon, pour mercredi, le treize février, mil neuf cent quarante-six, à une heure de l'après-midi, afin de rendre les Comptes de l'année mil neuf cent quarante-cinq, d'élire les Directeurs pour l'année mil neuf cent quarante-six et autres fins s'il y a lieu.

Avis est aussi donné, qu'à la même date et au même lieu que l'assemblée ci-dessous mentionnée, il y aura une autre assemblée des directeurs de la dite Compagnie d'Assurance, à trois heures de l'après-midi, aux fins d'élire un Président, un Vice-Président; d'engager un Secrétaire et autres fins s'il y a lieu.

EMILE NOURY,  
Secrétaire-Trésorier.

### L'endroit idéal pour bien se chauffer

#### L'AJUSTEMENT



de vos chaussures chez un orthopédiste est le meilleur placement possible pour la protection de vos pieds.

Venez constater vous-même l'ajustement de vos souliers à l'aide de notre nouvel appareil de Rayons-X.

Service gratuit de Rayons-X permettant de justifier l'ajustement.

Agent exclusif aux Trois-Rivières des fameuses chaussures Dr M. W. LOCKE, HARTT. SLATER, — WILKIE'S GLOVE PHIT.

Nous vous offrons ce qu'il y a de mieux en fait de nouvelles chaussures à prix modérés. Aussi notre sous-sol vous offre toujours de nombreuses occasions. Joignez le confort à l'élégance en vous chaussant chez

## J. A. Gosselin

Orthopédiste technicien gradué  
Chaussures pour toute la famille. — Prix convenant à toutes les bourses.

1392, rue Hart, Tél. 537  
Trois-Rivières.



### Pour tous vos Combustibles

Appelez 437



- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS — HUILES — BOIS



**HARBONNERIE  
ST-LAURENT, Limitée**

Des milliers de clients satisfaits.

Succ. rue Milot Rue Du Fleuve.